Pascale Pocard
Conseillère pédagogique

Présentation de la démarche pédagogique "l'école des savoirs essentiels"

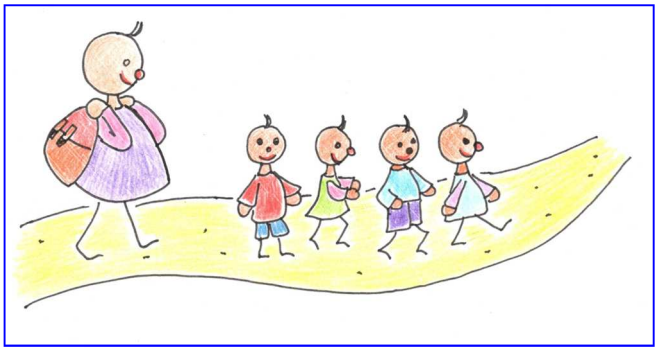
Philosophie et piliers

Démarche pédagogique "l'école des savoirs essentiels"

Conçue par Pascale Pocard
Conseillère pédagogique auprès de l'Inspectrice de l'Education Nationale
dans la circonscription de Bruyères
Département des Vosges

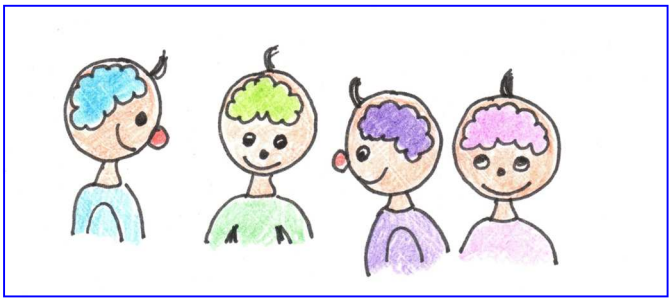
La philosophie

On l'appelle **démarche** et non méthode car elle est un cheminement progressif vers une construction sans cesse réajustée.
Elle évolue grâce aux essais réalisées par des enseignants volontaires dans leur classe.
Née d'expérimentations nombreuses, elle s'appuie sur les découvertes pédagogiques et scientifiques, notamment celles traitant du fonctionnement du cerveau lors de l'apprentissage.
Nous ne nous prévalons d'aucun courant pédagogique en particulier mais de tout ce qui nous permet de mieux connaître le fonctionnement des élèves quand ils apprennent.



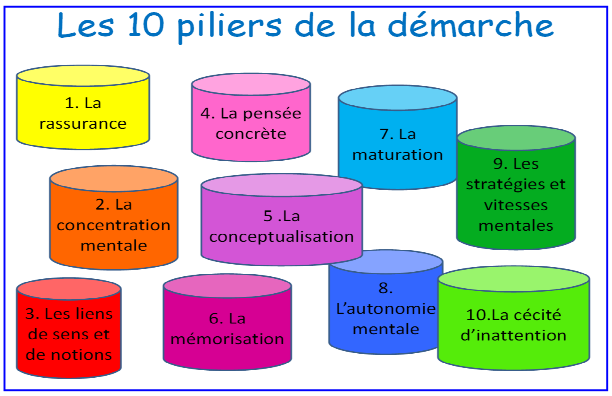
Cette démarche **porte un regard bienveillant sur l'élève, un regard de réussite pour tous**.
Elle part de l'idée que tout enfant muni d'un cerveau construit son intelligence en étant actif, donc qu'il peut **s'approprier tous les savoirs de base et réussir pleinement à l'école primaire.**
Voir la vidéo « La vraie intelligence » d'Albert Jacquard
https://www.youtube.com/watch?v=DpzRONla_RU&noredirect=1

Il en découle une tâche importante pour l'enseignant, **celle de ne laisser aucun enfant derrière lui dans tous les moments des séances.**



Pour pouvoir réaliser cette tâche, un choix pédagogique s'est imposé : il fallait élaborer des séances où **les multiplicités mentales des enfants étaient prises en compte à l'intérieur de la séance elle-même** et non après la séance.
Les éléments de la séance sont anticipés. Ainsi nous évitons autant que possible les différenciations après la séance et les remédiations.

Les 10 piliers



La démarche s'appuie sur 10 piliers relevant tous d'un élément du fonctionnement mental .
Ces piliers sont :

1- **La rassurance**
2- **La concentration mentale**
3- **Les liens de sens et de notion**
4- **La pensée concrète**
5- **La conceptualisation**
6- **La mémorisation**
7- **La maturation**
8- **L'autonomie mentale**
9- **Les images, les stratégies et les vitesses mentales**
10- **La cécité d'inattention**

1. La rassurance

Le premier pilier de la démarche est **la rassurance.**
En effet, une notion fondamentale prédispose l'élève à l'apprentissage : tout apprentissage produit une déstabilisation cognitive et affective.

En effet, tout apprentissage crée **une déstabilisation cognitive** car il faut réorganiser ce que nous savons à partir d'une notion nouvelle.
De plus tout apprentissage crée **une déstabilisation affective** car tout changement provoque un sentiment d'insécurité, de l'anxiété.

Ces deux réactions sont inséparables.
C'est ce qu'explique Daniel Favre, spécialiste reconnu des mécanismes cognitifs et affectifs de la violence, enseignant-chercheur à l'IUFM de Montpellier : « Toute situation qui demande de s'adapter, de changer est source de stress et d'anxiété. C'est un peu « *le prix biologique des apprentissages* ». Si on sait cela on doit veiller à **ne pas rajouter de stress** aux situations d'apprentissage. Cette déstabilisation ouvre pour l'apprenant **une période de vulnérabilité** au cours de laquelle il ne faut pas l'affaiblir. »
Il explique également que si l'enfant est trop déstabilisé, il risque de se montrer violent.
Mr Favre préconise de **créer un climat sécurisant à l'école.**

C'est pourquoi nous mettons en place **des solutions pour rassurer l'élève avant, après, pendant l'apprentissage et pour l'aider à se situer.**
Pour cela nous avons créé de **nombreux repères relationnels, spatiaux, temporels, méthodologiques** pour l'enfant que nous nommons **« les ancrages mentaux »**.
Ces ancrages sont la condition de départ de la démarche. Ils sont primordiaux.

2. La concentration mentale

Au bout de 20 mn de séance, l'enfant présente des signes de fatigue et **il n'est plus disponible à l'apprentissage de manière efficace**.
Son cerveau a besoin de « recharger ses batteries » .

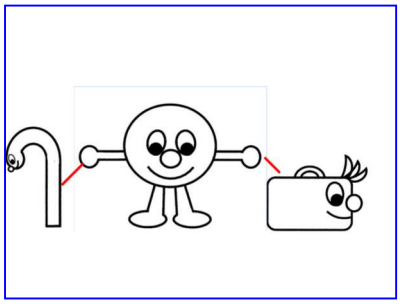
Donc pour une efficacité optimum de l'apprentissage, nous avons choisi de mettre en place **des moments courts d'apprentissage d'environ 20 mn .**

3. Les liens de sens et de notions

Une notion est acquise et stabilisée si du sens lui est donné et si elle est liée à d'autres notions.

Quand le cerveau reçoit l'information dans **la mémoire à court terme**, celle-ci va immédiatement **trier les informations utiles et inutiles**. Si du sens n'est pas donné à la notion, le cerveau la juge inutile et l'efface immédiatement.
C'est pourquoi **donner du sens est une étape primordiale de l'apprentissage**.

De plus pour stabiliser la notion, celle-ci doit être **liée à d'autres notions**, sinon elle ne reste pas durablement. C'est **le lien notionnel qui permet l'appropriation de la notion.**
La conséquence pédagogique est de **mettre en place ces liens**
- en donnant du sens à ce que l'enfant apprend
- en rangeant les notions dans ce que nous appelons « des armoires mentales » qui aident à cette mise en lien.



Par exemple, en grammaire, on représente le nom par un bonhomme. On explique que le déterminant est une canne tenue par le bonhomme dans sa main droite qui lui permet de se tenir debout et donc qui le détermine (s'il est un garçon, une fille, s'il est seul ou plusieurs). On explique également que l'adjectif est une valise tenue dans sa main gauche . Elle contient des costumes lui permettant de se déguiser . Donc l'adjectif dit comment est le nom.
On a ainsi établi un lien de sens entre le déterminant et le nom, et un autre lien de sens entre l'adjectif et le nom.

4. La pensée concrète

L'enfant est dans un mode de pensée concret c'est-à-dire qu'il met en place des opérations mentales à partir du monde réel, de la manipulation qu'il opère sur le monde qui l'entoure.
D'après Piaget, entre 2 et 12 ans, l'enfant est capable d'effectuer de véritables opérations mentales mais en réalisant ses actions sur les objets réels. Il ne peut pas effectuer d'opérations mentales juste sur des énoncés verbalisés.
Vers 12 ans, il commencera à mettre en place des opérations mentales transitoires jusqu'à atteindre la pensée formelle . L'enfant n'aura plus besoin des objets pour raisonner mais ceci se réalisera très progressivement tout au long de l'adolescence.

Edouard Gentaz, directeur de recherche au CNRS, quant à lui, a montré que les résultats des élèves de primaire sont bien meilleurs si les élèves mobilisaient le sens du toucher et qu'il était important de mettre en place des séances proposant le multi-sensoriel. Il explique que le toucher faciliterait le lien entre le visuel et l'auditif, car le toucher est à la fois spatial et séquentiel.
Le toucher permet également de focaliser l'attention de l'élève et l'aide à procéder à un travail plus analytique.

Les séances d'apprentissage de la démarche favorisent:

- **les manipulations de l'élève quel que soit son âge**
- **des situations où le contact multi-sensoriel avec le réel est privilégié**

Ainsi **la compréhension et la conceptualisation** chez l'enfant en seront améliorées.

5. La conceptualisation

Pour intérioriser une notion, c'est-à-dire mentaliser ce qui a été fait, vu, entendu, touché, le cerveau doit **transformer cette notion en idée.**
Ce passage ne peut se réaliser qu'à l'aide d'une mise en mots.
Donc **tout apprentissage nécessite une verbalisation.**
On s'attachera dans la démarche à **permettre à tous les élèves de mettre en mots ce qu'ils ont appris,** d'où l'importance d'une énonciation très claire de la notion et de la possibilité pour tous les enfants de l'exprimer.

6. La mémorisation

Une fois l'apprentissage intériorisé, il va falloir le garder. **La mémorisation** est l'acte qui permet cette action.

1.On sait qu'il n'y a **pas de zone spécifique dans le cerveau pour garder les informations**. Les informations sont stockées de manière diffuse mais plus nous établissons de **liens entre les notions** , plus nous retrouverons facilement ces informations.

2.**La mémoire à long terme** est utilisée pour garder les notions apprises mais celle-ci se met en route seulement si le cerveau envoie **un signal d'intérêt** du type « Cela je vais en avoir besoin pour.. ». C'est ce qu'Antoine de la Garanderie appelle le projet de réutilisation.

3. **La mémoire est fugace**. On retient mieux lorsque **l'on répète**, donc il est très important de mémoriser plusieurs fois, en 48h puis au moins une fois dans la semaine suivante, puis une fois dans le mois pour s'en souvenir pendant 6 mois.

4. Il n'y a **pas de méthode de mémorisation unique**, donc il faut **diversifier les supports** d'une même notion pour faciliter sa mémorisation et **laisser chacun opérer à sa façon.**

La conséquence pédagogique est que **les mémorisations doivent être fréquentes.**

Dans la démarche, la notion est **mémorisée en classe dans chaque moment de séance** (à la fin du 1er moment de 20 mn puis au début et à la fin du 2ème moment où la séance sera reprise,…).
Les notions sont rangées dans «les armoires mentales» pour les retrouver facilement.
On propose également **divers procédés pour mémoriser** afin de permettre à l'enfant de choisir ceux qui lui conviennent.

7. La maturation

Pour que **la notion mémorisée puisse « mûrir »,** se préciser, il est nécessaire que **le cerveau décompresse, se repose.**

Dans la synthèse de Marie-France Rachédi dans le dossier de « Animation et Education » de janvier 2014, il semblerait que **le sommeil permette la consolidation des compétences.** Bien dormir pour apprendre semble être une réalité.

Réserver des moments de décompression en classe nous semblait indispensable.
Ainsi **le silence, le calme et la mise en place d'ateliers de souffle** permettent cette décompression et par là le début de maturation de ce qui a été appris.

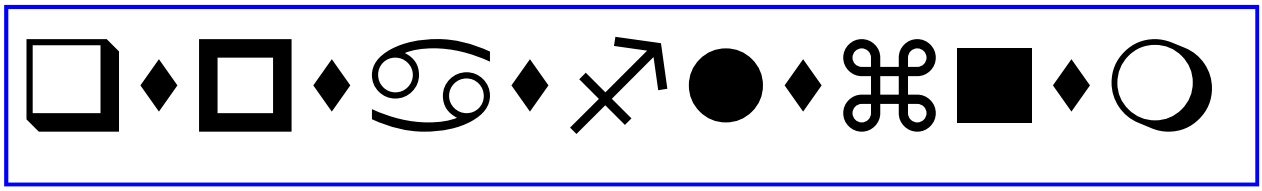
8.L'autonomie mentale

Un élève est autonome dans ces apprentissages, non pas quand il sait aller chercher son matériel tout seul, mais **quand il sait quel procédé il va utiliser pour apprendre** .

Ainsi l'enseignant va chercher à **mettre en place des procédés d'apprentissage explicites.** *Par exemple, donner des outils pour savoir comment lire une carte historique, donner des méthodes pour colorier, découper,….*

9. Les images mentales, les stratégies et les vitesses d'apprentissage

Les images mentales, les stratégies et les vitesses d'apprentissage sont très différentes d'un individu à l'autre.
Par exemple, si vous demandez à plusieurs personnes de mémoriser cette suite de symboles pour ensuite être capable de la redire, vous vous apercevrez que chacun a mis en place des stratégies différentes et que la vitesse de mémorisation est différente.



La conséquence pédagogique est qu'il faut **respecter les identités mentales de chacun.**

Dans la démarche, nous donnons **du temps pour chercher, pour comprendre, pour mémoriser, pour restituer.**
Nous diversifions les outils de compréhension.
Nous acceptons tout procédé permettant une réponse juste, nous diversifions les outils de compréhension
Par exemple, les solutions données à un problème en mathématiques peuvent être des données opératoires mais également des schémas, des manipulations dessinées,..

10. La cécité d'inattention

Le cerveau ne peut s'impliquer dans deux tâches simultanément demandant de la concentration.

Voir la vidéo « La cécité d'inattention » tirée de l'intervention « les grands principes de l'apprentissage de Stanislas-Dehaene en octobre 2012

http://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/symposium-2012-11-20-10h00.htm

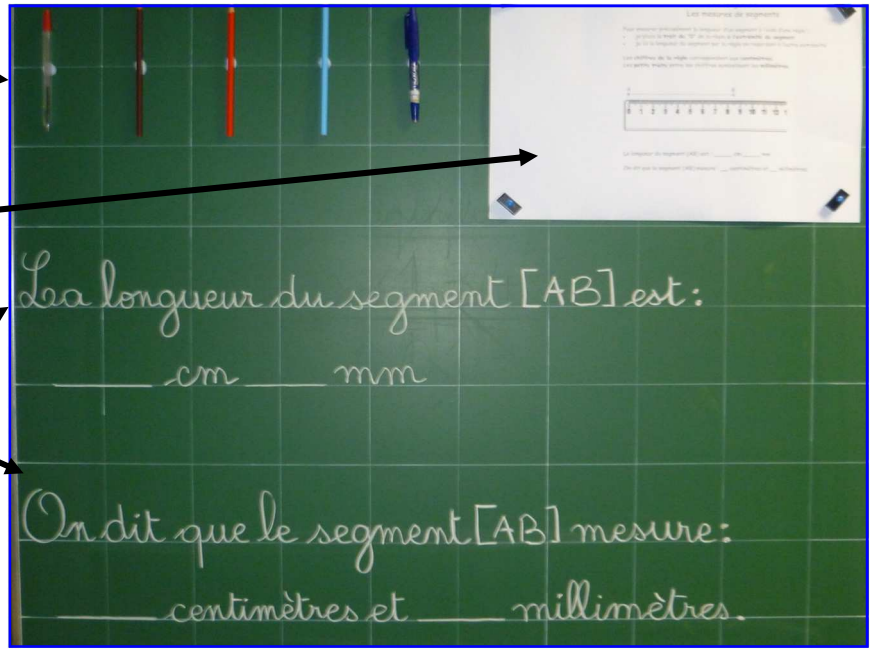
L'enseignant veillera **à séparer les actions de l'élève.**

Dans la démarche, **on attend qu'une action soit terminée avant d'en proposer une autre.**

Par exemple avant de compléter la trace écrite d'une notion, le maître a affiché au tableau les outils nécessaires. Il les fait dire par un enfant puis chacun prépare son matériel. Dès que tous les élèves ont préparé leur matériel, la trace écrite est distribuée. Puis dès que tous les élèves sont prêts, la trace écrite est lue ensemble et complétée au fur et à mesure sur le tableau et sur les feuilles des élèves.

Exemple de tableau préparé pour la trace écrite (la leçon)

1ère action
Outils à préparer

2ème action
Trace écrite en grand format au tableau à lire

3ème action
Phrases de la trace écrite à compléter